10

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-4-77409839

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant: P. JOURNET

Bulletin n° 118 — 5 avril 1977

GRANDES CULTURES

- CEREALES -

La mise en place du réseau "observateurs des céréales" permettra, au cours de la présente campagne, d'informer régulièrement les abonnés à la Station d'Avertissements Agricoles sur la présence et sur l'évolution des divers parasites des cultures céréalières.

Les observations faites sur le terrain et les informations reçues jusqu'à ce jour nous autorisent, dès à présent, à faire le point sur l'état phytosanitaire des céréales dans la Circonscription.

DIFFERENTES CAUSES DE JAUNISSEMENT

Dans notre bulletin n° 108 du 15 novembre 1976, nous avons fait état des jaunissements constatés dans les céréales, dès l'automne. La plupart des jaunissements observés ces derniers temps se rattachent ainsi aux causes suivantes :

- attaques précoces d'oïdium en automne, notamment sur orges d'hiver et escourgeons. Dans ce cas, le système racinaire est réduit et ce sont surtout les feuilles âgées qui jaunissent,

- dégâts dus à l'application ou la rémanence de certains herbicides,

- conséquences d'infestations d'oscinies en automne,

- jaunissements d'ordre physiologique (cultures souffrant d'asphyxie en terre battante, manque d'azote suite à un lessivage important de cet élément pendant l'hiver),

- autres jaunissements : si les causes précédentes ne présentent pas, dans la plupart des cas, un caractère grave, par contre, les symptômes observés localement dans le Haut-Rhin et notamment dans les secteurs de ROUFFACH, SAINTE-CROIX-EN-PLAINE et MEYENHEIM (68) font penser à la présence du virus de la jaunisse nanisante de l'orge.

Cette virose a provoqué ces dernières années, d'importants dégâts sur orge d'hiver dans plusieurs régions françaises. Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges,
- des rougissements ou jaunissements sur blé,
- un rougissement très intense sur avoine.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante. A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les céréales, ce qui donne souvent aux parcelles un aspect moutonné. Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite jusqu'à la mort de la plante.

.../...

P 19

Des échantillons provenant de ces parcelles ont été adressés à l'I.N.R.A. de VERSAILLES, pour détermination.

La maladie est transmise par les pucerons des céréales et notamment Rhopalosiphum padi, considéré comme le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes.

Si nos présomptions devaient se vérifier, nous précisons que toute intervention chimique est à présent inutile, celle-ci pouvant seulement se justifier à l'automne, dès que l'on observe en moyenne trois pucerons par plantule.

Mais il s'agit avant tout de respecter certaines règles culturales :

- éliminer les repousses de céréales qui constituent un des réservoirs de virus,

- éviter les semis trop précoces. Cette mesure sera suffisante dans la majorité des cas : les levées se feront ainsi à une période devenue défavorable aux vols des pucerons (à moins d'un automne particulièrement doux).

PIETIN VERSE

Malgré des conditions climatiques relativement favorables pendant l'automne et l'hiver, peu de symptômes de cette maladie sont visibles jusqu'à ce jour. Cette maladie se rencontre le plus souvent sur blé d'hiver.

Sur les pieds malades, on peut observer des taches allongées et ocellées sur les gaines dès le tallage, puis à la base des tiges à partir de la montaison. Ces taches sont brunes à la périphérie et plus claires au centre. Signalons que les conditions favorables à la maladie sont :

- les hivers doux,
- les semis précoces,
- les peuplements trop denses et les excès de vigueur en fin d'hiver, situations que l'on trouve fréquemment à la suite de précédents culturaux comme la pomme de terre et la betterave.

RHYNCHOSPORIOSE DES ORGES D'HIVER

Les premiers symptômes de cette maladie sont actuellement observés. Elle provoque au niveau du feuillage et des gaines, l'apparition de taches plus ou moins rectangulaires, brunes à la périphérie et plus claires au centre. Cette maladie est favorisée par des températures assez basses au printemps. Les températures élevées stoppent son développement. En cas de forte attaque, une première intervention pourrait être réalisée dès le début de la montaison (premier noeud). Une expérimentation précise concernant l'efficacité des différents fongicides vis-à-vis de cette maladie n'ayant pas été réalisée, nous précisons que l'application d'une association à base de benzimidazole (bénomyl, carbendazim, méthylthiophanate, thiabendazole) et d'un dithiocarbamate (manèbe, mancozèbe...) aurait une certaine efficacité aux doses normales d'utilisation pour les maladies du feuillage.

En cas de développement important de cette maladie au cours de la montaison, un second traitement pourrait se concevoir au stade "gonflement".

ZABRE DES MOISSONS

Des dégâts spectaculaires de larves du zabre des moissons ont été signalés dès l'automne 1976 (bulletin n° 108 du 15.11.1976). Actuellement, de nouvelles attaques sur céréales d'hiver peuvent s'observer en Lorraine, notamment dans la région de MARS-LA-TOUR (54) et THIONVILLE (57).

La larve, de 30 à 35 mm de long, à tête noire, à 3 paires de pattes et à l'abdomen blanchâtre, présente sur la partie dorsale de grosses plaques noires. Après cette reprise d'activité printanière, elle peut poursuivre ses dommages jusqu'au début de mai. Elle mâchonne les feuilles de céréales au point de n'en laisser que les nervures qui forment un fin chevelu agglutiné sur le sol. Elle les attire en reculant dans sa galerie.

En cas d'observation de tels dégâts, intervenir sur le front de l'attaque avec un produit insecticide de contact et d'ingestion tel que lindane, parathion..., en prenant soin de bien mouiller la végétation.

.../...

CNEPHASIA PUMICANA

Cette tordeuse nuisible aux céréales dans la région de l'Ackerland-Kochersberg a été déterminée dans une quinzaine de communes situées autour du foyer central localisé à DINGSHEIM - STUTZHEIM (67).

Ce sont essentiellement les cultures céréalières situées à proximité de bois et taillis qui sont infestées par ce ravageur. Cette tordeuse est un petit papillon gris dont les chenilles, qui hivernent dans les anfractuosités des écorces des arbres et des haies, provoquent des dégâts sur les céréales.

Les contrôles de migration effectués sur panneaux blancs englués, installés à des distances variant de 10 à 200 mètres du refuge hivernal des chenilles, permettent de signaler que celles-ci ont commencé à quitter leur lieu d'hivernation à partir du 14 mars. Cette migration s'est intensifiée à partir du 21 mars, date à laquelle les premières mines ont été notées sur les feuilles de céréales.

Il est cependant encore prématuré d'intervenir contre ce ravageur, pour lequel l'époque propice de traitement se situe lorsque la majeure partie des chenilles ont quitté les abris d'hivernation et que les premières feuilles pincées apparaissent.

La Station ne manquera pas de signaler en temps voulu cette époque ainsi que le seuil, selon la céréale, pouvant motiver un traitement. Il appartiendra alors à chaque producteur de déterminer le niveau d'infestation de ses parcelles et décider en fonction de ces données de l'opportunité d'une intervention.

/ ARBRES FRUITIERS A NOYAU /

La plus grande attention doit être portée sur le développement de diverses affections cryptogamiques des arbres à noyau, en raison d'une part, de la période froide et humide que nous traversons et d'autre part, de l'échelonnement de la floraison.

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

Il est conseillé de renouveler le traitement contre la cloque, en apportant beaucoup de soin à sa réalisation.

- PRUNIER - MIRABELLIER - CERISIER -

MONILIA

Si les dégâts de gel sont visibles et très importants sur cerisiers, il est encore trop tôt pour juger de leur ampleur sur mirabelliers et griottiers. Maintenant, la floraison va être longue et le monilia risque de causer de graves dommages. Il est nécessaire et urgent d'effectuer le traitement conseillé dans notre dernier bulletin (n° 117 du 24 mars) sur griottiers et mirabelliers.

HOPLOCAMPES

Le vol s'est amorcé avant le gel. Attendre de nouvelles instructions de la Station.

/ ARBRES FRUITIERS A PEPINS /

- POMMIER -

TAVELURE DU POMMIER

Le dernier traitement recommandé dans la période du 28 au 30 mars a le plus souvent été retardé par suite de l'arrêt de la végétation, consécutif au froid. Ne pas trop attendre cependant pour le réaliser.

OIDIUM

L'oïdium est présent dans de nombreux vergers et souvent dangereusement. Renouveler la protection en traitement mixte tavelure-oïdium. A noter que le bupirimate (Nimrod) vient d'être autorisé pour combattre l'oïdium du pommier. Sa dose d'emploi est de 10 g de matière active à l'hectolitre.

.../...

P20

CHENILLES DEFOLIATRICES

Suivre attentivement l'évolution de ces chenilles, notamment celle de la cheimatobie, car elles restent actives malgré les basses températures. Elles sont donc à même de causer de forts dégâts sur la végétation, actuellement très lente.

- POIRIER -

TAVELURE DU POIRIER - PSYLLES

Les conseils diffusés dans notre dernier bulletin restent valables.

PETITS FRUITS

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX

Les premières contaminations des pousses de l'année par le Didymella sont actuellement possibles. Effectuer un premier traitement avec l'un des produits suivants :

- bénomyl	: 30 g de m. a./hl	- mancozèbe	: 160 g de m. a./hl
- captane	: 150 g de m. a/hl	- méthylthiophanate	: 70 g de m. a./hl
- dithianon	: 50 g de m. a./hl	- thirame	: 200 g de m. a./hl

- GROSEILLIER - CASSISSIER -

PUCERONS

Nous signalons que les premières colonies de pucerons sont en voie d'installation sur groseilliers et cassissiers. Ne traiter qu'après reconnaissance des ravageurs. En cette période de végétation ralentie, éviter l'emploi de produits systémiques.

GRANDES CULTURES

- COLZA -

DEGATS DE GEL

Les gelées nocturnes de la fin du mois de mars ont affecté, dans certains secteurs, les colzas d'hiver dans leur croissance. Il est cependant encore trop tôt pour pouvoir juger de l'importance des dégâts sur les cultures. Aussi, tout retournement de ces cultures serait prématuré dans l'immédiat, le redressement de 20 à 25 pieds/m2 étant suffisant pour maintenir la culture en place.

MELIGETHES

Les brusques chutes de températures ont nettement ralenti l'activité de ce ravageur dont les captures en cuvette jaune sont faibles, voire nulles chez la plupart des observateurs. Dans ces conditions, et compte tenu du stade avancé du colza, tout traitement semble désormais écarté.

CHARANCON DES SILIQUES

Quelques charançons des siliques sont observés dans les cultures, sur les boutons floraux prêts à s'ouvrir. Un traitement contre ce ravageur est à effectuer uniquement lorsqu'il est constaté au moins un charançon par pied en bordure et à l'intérieur du champ. Dans les parcelles où l'on déciderait d'effectuer un traitement, en général de bordure, et dans lesquelles le début floraison est atteint, utiliser un y insecticide reconnu "non dangereux pour les abeilles" - à base d'endosulfan, phosalone, toxaphène, polychlorocamphane.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

.../...